

Agrostemma githago

Agrostemma githago L., Sp. Pl. : 435 (1753)

Nielle des blés

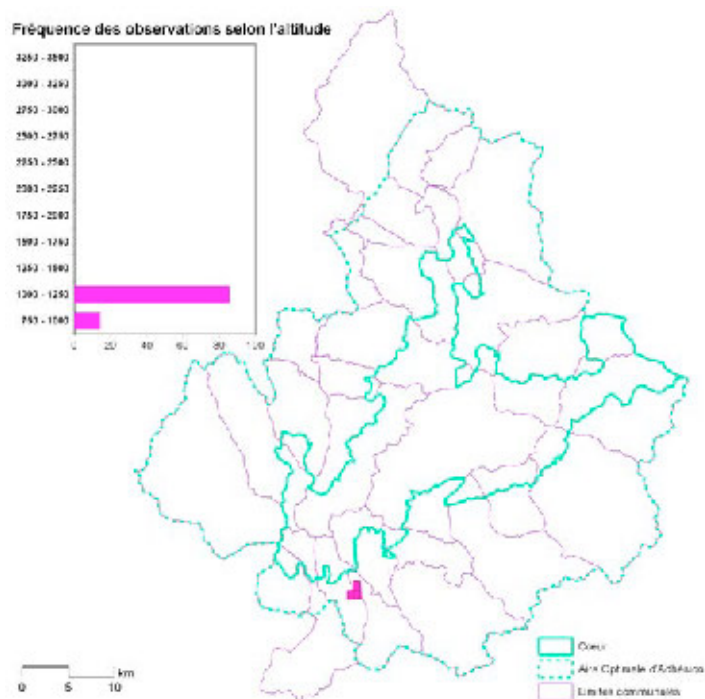
Gittaione comune

Caryophyllaceae

Thérophyte

Méditerranéen

Sans protection réglementaire - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Maurice Mollard

Éléments descriptifs

De loin, la Nielle des blés peut être confondue avec la Silène dioïque, beaucoup plus commune, les deux plantes ayant de grandes corolles pourpre violacé. La Nielle des blés se distingue par ses pétales entiers ou à peine échanrés, l'absence de coronule et des sépales linéaires plus longs que les pétales. Toute la plante est velue-soyeuse, sa tige dressée, haute de 30 à 90 cm, porte des feuilles linéaires lancéolées.

Écologie et habitats

Plante des étages collinéen et montagnard, *Agrostemma githago* semble indifférente à la nature chimique du substrat. C'est une espèce plutôt thermophile, commensale des cultures céréalières, notamment du blé. Elle est inféodée à des pratiques culturales disparues, lorsque les semences n'étaient pas triées, les herbicides absents, et les labours peu profonds... Aujourd'hui, elle se maintient difficilement en Vanoise en bordure de parcelles labourées artisanalement et sur des talus pentus où les plantes arrivent à se reproduire sur quelques très petites terrasses.

Distribution

La Nielle des blés est une archéophyte originaire d'Anatolie. Disséminée avec les graines de blé, elle a suivi l'extension de cette culture pour s'étendre dans toute la région méditerranéenne et au-delà. Ainsi, au début du XX^e siècle elle était recensée dans toute la France. En Savoie, Perrier de la Bâthie (1917) l'indique : "*Commun partout, mais surtout dans la région montagneuse.*" Elle n'est pas mentionnée par Gensac (1974) en Vanoise dont l'inventaire se limitait aux plantes

recensées au-dessus de 1500 m d'altitude. Elle est en forte régression partout et ne s'observe plus guère en Savoie que sur quelques communes de Maurienne : Avrieux, Villarodin-Bourget et Lanslebourg-Mont-Cenis sur le territoire du Parc et Hermillon et Pontamafrey-Montpascal plus en aval dans la vallée.

Menaces et préservation

Le tri des semences puis, l'emploi systématique des engrais chimiques et des herbicides afin d'assurer une productivité maximale, la volonté d'obtenir des champs "propres" ont précipité la raréfaction des plantes messicoles. Enfin, la quasi disparition des cultures de céréales dans les vallées de Tarentaise et de Maurienne ont amené la Nielle des blés au seuil de l'extinction en Vanoise comme dans le reste de la Savoie. Seules des cultures conservatoires ou ethnobotaniques semblent en mesure d'assurer la survie de la Nielle des blés en Vanoise. En 2007, la Société Botanique et Mycologique de Haute-Maurienne a initié la culture d'une parcelle incluant la préservation des plantes messicoles sur la commune de Saint-André. L'expérience est à poursuivre. Le Parc national de la Vanoise a une forte responsabilité pour le maintien de ces plantes inféodées aux activités agricoles extensives en favorisant le maintien de "bonnes pratiques".